



**HAL**  
open science

## **Projet PPI. Nouvelle valorisation du patrimoine archéologique d'Ibiza : outils, résultats, perspectives**

Élodie Guillon

### ► **To cite this version:**

Élodie Guillon. Projet PPI. Nouvelle valorisation du patrimoine archéologique d'Ibiza : outils, résultats, perspectives. Workshop sur le monde phénico-punique, Réseau AniMed, Dec 2016, Montpellier-Lattes, France. <hal-01435045>

**HAL Id: hal-01435045**

**<https://hal.science/hal-01435045v1>**

Submitted on 13 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## Projet PPI. Nouvelle valorisation du patrimoine archéologique d'Ibiza : outils, résultats, perspectives

Élodie Guillon, Université de Toulouse, UTJJ, PLH-ERASME  
5, Allées Antonio Machado, 31000 Toulouse, France

Cette communication est un bilan du projet à mi-parcours, présenté dans le cadre du Workshop du 5 décembre 2016, tenu à Lattes sur le monde phénicien et punique. Pour plus de précisions sur les grandes thématiques abordées, ainsi que sur les références bibliographiques, voir :

- Le carnet de recherche <https://ppi.hypotheses.org/>
- « La culture matérielle phénicienne et punique à Ibiza : croisement des influences et créations singulières (VII<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.) ». Journées d'études *Les Phéniciens, les Puniques et les autres échanges et identités entre le monde phénico-punique et les différents peuples de l'Orient ancien et du pourtour méditerranéen*, Paris, mai 2016 (sur HAL).
- « Les Phéniciens aux Pityuses, de l'installation d'un comptoir à la "colonisation" de l'arrière-pays insulaire ». Journée d'étude *Les paysages phéniciens : recherches sur le contexte spatial des établissements phéniciens en péninsule Ibérique*, Toulouse, juin 2016 (sur HAL).
- « Ibiza punique, un exemple de connectivity méditerranéenne antique (IV<sup>e</sup> -II<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) ». Colloque international *The Mediterranean and its Hinterlands: "le pays en profondeur"*, Toulouse, septembre 2016 (sur HAL).

### Présentation du projet

Le projet PPI, *Phéniciens et Puniques à Ibiza (VIII<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Patrimoine archéologique et modélisation spatiale*, est un projet de recherche de deux ans, mené au laboratoire PLH de l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès, en collaboration avec le Département de préhistoire d'archéologie de l'Université de Valence (Espagne) et le Musée archéologique d'Ibiza et Formentera. Il a été obtenu auprès de l'Idex de Toulouse, qui le finance.

### Genèse du projet

Ce projet est né de mes recherches doctorales qui portaient sur les arrière-pays des cités phéniciennes à l'époque hellénistique et les rapports de ces derniers avec les « capitales » des cités. L'étude a été menée avec 53 sites archéologiques dont 51 ont pu être géolocalisés, ainsi que 4 « capitales » (Arwad, Byblos, Sidon et Tyr). Le projet reposait sur :

- une base de données (les sites, les structures, le mobilier, les inscriptions, les éléments iconographiques) contenant au total 3977 enregistrements ;

- une analyse typologique (analyse en composantes principales et classification ascendante hiérarchique) et une analyse spatiale (modèle gravitaire).
- trois temps d'analyse : du IV<sup>e</sup> s. à la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. ; le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ; de la fin du II<sup>e</sup> siècle au milieu du I<sup>er</sup> siècle, couvrant ainsi toute la période.

Les principaux résultats de ces analyses ont été :

- l'obtention de groupes typologiques.
- La mise en lumière d'une organisation spatiale polarisée vers le littoral, mais à plusieurs niveaux d'interaction, englobant les zones montagneuses et intérieures.
- La mise en lumière, dans ces réseaux, de pôles microrégionaux et de sites intermédiaires permettant de relier les pôles aux plus petits établissements.
- Un état des lieux des données phéniciennes hellénistiques.

Cette approche spatiale et cette méthodologie sont encore peu utilisées dans les études phéniciennes, mais mes recherches doctorales ont montré leur efficacité, leur pertinence dans l'étude d'un corpus phénicien, et les perspectives intéressantes qu'elles ouvrent.

Dans cette idée, nous avons voulu prolonger l'expérience et affiner tant la méthodologie que l'emploi des outils d'analyse spatiale. Pour cela, nous avons monté le projet PPI, et choisi le terrain d'étude des Pitiuses, autrement dit de l'archipel formé par Ibiza et Formentera.

Le choix de cette zone s'est fait pour plusieurs raisons :

- la facilité de délimitation du territoire terrestre, comparativement à la Phénicie où les frontières sont mal définies.
- La richesse du corpus documentaire archéologique et paléoenvironnemental.
- L'absence d'occupation humaine à l'arrivée des Phéniciens<sup>1</sup>, rendant plus aisées l'étude et la caractérisation des phases de peuplement (au moins les premières).

## Les grandes lignes du projet PPI

Le projet a ainsi été proposé à l'Idex de Toulouse, dans le cadre d'un appel à projet *Patrimoine*. L'idée principale était d'adopter une démarche innovante d'étude et de valorisation d'un patrimoine. On a donc proposé d'adapter l'approche prometteuse de la thèse pour valoriser le patrimoine ébusitain en suivant deux thématiques essentielles :

- *La réinscription du patrimoine ébusitain dans ses paysages antiques*. Il s'agit, à l'échelle de l'archipel, de comprendre comment les Phéniciens et les Puniques occupent ces deux îles, les exploitent, y projettent leurs structures économiques, politiques, culturelles... en fait comment ils interagissent avec leur milieu. À une échelle régionale,

---

<sup>1</sup> Le hiatus archéologique s'étend du XII<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. environ. Pour le problème des datations au 14C, voir GÓMEZ BELLARD C., "The first colonization of Ibiza and Formentera (Balearic Islands, Spain). Some more islands out of the stream?", in CHERRY J.F. (éd.), *World Archaeology* 26 (3), *The issue colonization of islands*, London, Routledge, 1995, p. 446. La situation contraste avec elle des autres îles méditerranéennes, notamment les Baléares ou la Sardaigne (*Ibid.*, p. 442-455).

il s'agit aussi de réinscrire ce patrimoine archéologique dans son contexte méditerranéen. Dans les deux cas, on choisit l'approche par les interactions et les réseaux : l'objectif n'est pas de faire une monographie de l'Ibiza phénicienne et punique mais bien de la ressaisir dans ses contextes anciens, ses dynamiques de production, d'échanges, etc.

- *La réception du patrimoine ébusitain dans notre contexte actuel.* Ibiza représente un paradoxe apparent. Elle vit d'une économie de fête, tenue par les insulaires qui parviennent depuis presque un demi-siècle à répondre à la demande du marché touristique en proposant des séjours centrés sur le plaisir et la fête, une véritable industrialisation du plaisir. Dans le même temps, la municipalité est parvenue à obtenir le label UNESCO tant convoité, en faisant inscrire la nécropole de Puig des Molins ainsi que Sa Caleta sur la liste du patrimoine mondial. L'île se réclame en effet d'une première identité phénicienne et surtout punique. La réception de ce patrimoine et de tous les sites non classés par ailleurs mérite une attention particulière, afin d'identifier les acteurs et les stratégies déployées pour sa valorisation, sa récupération, sa réadaptation.

Au final, le projet PPI vise à réinscrire les Phéniciens dans leurs paysages d'hier et d'aujourd'hui, autrement que comme simples vecteurs d'objet et d'influences, mais bien comme habitants de la Méditerranée antique qui ont laissé des traces qui constituent aujourd'hui pour Ibiza un véritable patrimoine.

## Les outils du projet

Plusieurs outils ont été développés depuis un an dans le cadre du projet.

### La base de données

Plus qu'une base de données, on travaille depuis un an avec la MSHS de Toulouse à mettre en place un système de gestions de données archéologiques, intitulé ArchéoData. Développé sur Filemaker, ce système permet d'enregistrer les données avec un grand niveau de précision. Le système, dans les dernières phases de développement, sera à terme accessible en ligne. Base de notre projet, il nous intéresse particulièrement :

- Pour l'enregistrement des données environnementales, qui resituent les données directement dans leur contexte.
- Pour la possibilité d'enregistrer de multiples informations de localisation spatiale.
- Pour les tables interprétatives. Intégrées à la base, elles permettent une première analyse des données enregistrées.
- Pour les possibilités de classement, de description statistique, d'intégration de documents graphiques, etc.
- Pour la prise en main facile et accessible (Filemaker).

C'est de cette base que nous devrions, en janvier prochain, extraire des attributs pertinents pour qualifier les sites et commencer l'analyse typologique et le classement des sites dans une hiérarchie relative.

### La méthodologie : typologie et approche spatiale

Pour construire une typologie des sites, on utilise des analyses multivariées, en particulier l'ACP et la CAH qui ont donné de bons résultats pour le corpus de thèse. Elles seront menées à Valence en janvier prochain.

On dispose déjà de la typologie établie empiriquement par les archéologues. Elle a de grandes chances d'être confirmées, compte tenu de l'homogénéité des découvertes faites sur toute l'île. Toutefois, des vestiges de presse à huile ont été découverts sur l'île, mais dans certains établissements seulement, dans des lieux apparaissant comme stratégiques (accès aisé, proximité d'un débarcadère...). Il semble que les producteurs partageaient des presses. On se pose donc la question de savoir si ces dernières ne constitueraient pas une catégorie à part, enrichissant légèrement la typologie des archéologues et complexifiant en conséquence l'organisation spatiale qu'ils proposent. Des caractéristiques microrégionales et donc des groupes géographiques sont également une hypothèse.

Quoiqu'il en soit, l'approche typologique est croisée avec une approche spatiale du corpus. Celle-ci repose sur la mise en œuvre d'un modèle gravitaire, qui suivra l'obtention de la hiérarchie relative des sites. Pour pouvoir introduire dans le modèle la masse (l'importance relative) des sites.

Les archéologues ont repéré autour d'Ibiza, quelques petits ports naturels en fonction des vents, du tirant d'eau, et de l'accessibilité depuis la terre. On souhaite en conséquence modéliser les réseaux en tenant compte du cabotage. Pour cela on s'inspire des travaux de Bevan sur la Crète, qui a intégré les transports maritimes dans son calcul des zones d'influence des différents palais<sup>2</sup>.

On a déjà, grâce au MNT dont on dispose, spatialisés les sites (sauf 1) et modélisé les chemins de moindre coût. On obtient quelques résultats sur lesquels on reviendra dans un instant.

L'idée, en modélisant les réseaux et les chemins est bien d'étudier les interactions potentielles, de les caractériser, mais aussi d'identifier des hiérarchies spatiales et de confronter les résultats à ceux des archéologues en vue d'une discussion sur l'organisation territoriale des Pitiuses et son évolution dans le temps.

---

<sup>2</sup> Chez Bevan, le modèle joue sur l'intégration d'une valeur de décroissance de la pente exprimée en termes de vitesse (% de décroissance par heure). Bevan A., Wilson A., « Models of settlement hierarchy based on partial evidence », *Journal of Archaeological Science* 40/5, mai 2013, p. 2415-2427. Ou encore Bevan, A. and Conolly, J., 2013. *Mediterranean Islands, Fragile Communities and Persistent Landscapes: Antikythera in Long-term Perspective*, Cambridge: Cambridge University Press. Bevan, A. and Lake, M. (eds.) 2013. *Computational Approaches to Archaeological Spaces*, Walnut Creek, Left Coast Press.

En résumé, on propose pour le projet une analyse spatiale en envisageant les interactions des hommes et de leur milieu insulaire, en portant attention au poids du relief et de la distance dans leurs choix d'implantation et de déplacement et, partant, dans la formation des réseaux qui structurent l'île, permettent les interactions dans l'archipel et avec l'extérieur.

### Le cadre conceptuel pour l'Antiquité

Notre démarche est une démarche de géohistoire, autrement dit d'histoire des sociétés anciennes grâce aux traces qu'elles ont laissées dans l'espace, dans l'environnement (Braudel 1949). Elle s'appuie sur l'idée de P. Horden et de N. Purcell d'une Méditerranée corruptrice, d'un kaléidoscope méditerranéen de microrégions, un monde à la fois fragmenté, connecté et changeant dans lequel chaque territoire recourt à la mer comme matrice de connectivité permettant de relier divers territoires entre eux. La modélisation des réseaux des Pitiuses phéniciennes et puniques visent donc à l'intégration de cette microrégion ébusitaine dans l'ensemble méditerranéen, dans la matrice de connectivité qu'il constitue.

On a également été amené à considérer l'idée de M. Versluys d'une Méditerranée globalisée, voire glocalisée, c'est-à-dire qui articulerait des lieux et des gens de plus en plus interconnectés et interdépendants, mais hétérogènes d'un point de vue politique, social et culturel. En effet, l'intérêt pour Ibiza nous amène à la considérer certes dans son environnement méditerranéen, mais également dans son environnement punique, dans la sphère de Carthage. Déjà en 2008, la synthèse sur les paysages ruraux puniques de P. Van Dommelen et C. Gómez Bellard avait souligné une complexité et des tendances de cette sphère. C'est cette réflexion que l'on souhaite prolonger.

PPI est donc développé dans une perspective historique, celle de comprendre les sociétés dans leur milieu insulaire, mais aussi leur trajectoire historique au cours des siècles phéniciens et puniques de l'île. C'est pour cela qu'on favorise vraiment le temps long braudélien, pour tenter de comprendre la succession des états du peuplement de l'île, mais également les processus de changement.

Une dernière notion est apparue dans ce projet, celle de l'insularité. Si on a choisi Ibiza et Formentera justement pour leur caractère insulaire, la reprise de l'étude du mobilier et des sites a montré des phénomènes, tels la forte individualisation de la production de céramiques, dans lesquels l'insularité pourrait peser. On a donc émis l'idée d'un autre regard sur le phénomène insulaire et l'idée d'aller regarder du côté des *islands studies* pour tenter de qualifier précisément les processus à l'œuvre.

### Et celui de la réception

Le temps long et la question des îles nous ramènent au deuxième volet du projet, plus patrimonial. On a fait appel à l'ESTHUA (en particulier Ph. Duhamel), de l'Université d'Angers, spécialisée dans l'étude des tourisms pour comprendre le contexte actuel d'Ibiza : les phénomènes de concentration dus à la temporalité du tourisme, la structuration du territoire ébusitain et la place du patrimoine phénicien et punique dans cette toile.

L'idée est vraiment de comprendre les stratégies de sa mobilisation, car il est mobilisé, jusque dans la publicité qui est faite de l'île. L'image de Tanit, par exemple, est un cas intéressant.

## Les premiers résultats

Un des premiers résultats du projet est le corpus archéologique qui, s'il n'est pas exhaustif, donne au moins une image assez fidèle des découvertes faites à Ibiza et des données disponibles pour parler des époques phénicienne et punique aux Pitiuses. Par ailleurs, on a réussi (sauf pour un site) à spatialiser ce corpus sur un même support géoréférencé (alors que les sites sont nommés selon les *can*, qu'il n'y a pas toujours de plan, etc.). Il s'agit d'une réelle avancée. Pour Formentera, le contexte est différent, car il y a eu plus de prospections et de grands programmes, comme celui de Ricardo Gonzales Villaescusa (Can Blai, fortin et prospections autour). Le projet PPI est donc une des premières tentatives de rassemblement d'un corpus archéologique phénicien et punique aussi vaste pour les Pitiuses. En revanche, dans notre approche spatiale, on a compté Eivissa comme un site et on n'a pas compté toutes les découvertes comme autant de sites. Ils appartiennent tous au site *Eivissa*.

Nous avons acquis, auprès de l'IGN espagnol, un MNT. Une fois les sites géolocalisés sur celui-ci, on peut obtenir des cartes du peuplement de l'archipel. À ce jour, on a distingué trois grandes phases, correspondant à des étapes qui s'observent en termes de répartition et de densité de peuplement ainsi qu'en termes de mobilier archéologique, de coutumes funéraires, etc. Pour décrire ces phases nous avons calculé les centres moyens et médians des semis, les distances standard et les ellipses de déviation standard. Pour Ibiza :

- Les centres moyens<sup>3</sup> se décalent progressivement vers le nord-est, tout comme les centres médians<sup>4</sup>. Centre moyens et médians sont toujours décalés, indiquant une dyssymétrie dans l'implantation des sites.
- L'entité centrale<sup>5</sup>, en revanche, est assez stable, et se situe dans la zone d'Eivissa/Ybosim.
- En ce qui concerne la distance standard<sup>6</sup>, elle augmente à chaque période, indiquant un phénomène de dispersion des implantations. Ce phénomène est marqué également par les ellipses de distance standard, qui montre un étalement des implantations suivant une ligne SO-NE qui s'accroît à chaque période.
- À Formentera, la situation change très peu, les différentes mesures de centralité et de dispersion sont assez semblables entre l'époque punique et l'époque punique tardive.

---

<sup>3</sup> Descripteur le plus simple qui correspond à la moyenne, au barycentre. Il s'agit de la moyenne des coordonnées géographiques.

<sup>4</sup> Sépare le semi en deux ensemble égaux.

<sup>5</sup> Point le plus au centre d'une classe d'entités (ici) ponctuelles. Il est associé à la plus petite distance cumulée de toutes les autres entités (d'abord calculé en distance Manhattan, ensuite en distance euclidienne).

<sup>6</sup> Équivalent de l'écart type. Le degré de dispersion est un indicateur de compacité. Elle est calculée en faisant la moyenne des coordonnées X et Y.

Bien qu'il faille prendre en compte que les zones SO et NE soient les plus prospectées, donnant probablement leur forme aux ellipses de distance standard, on n'observe pas de rupture dans le schéma de peuplement, au contraire, une sorte de confirmation des tendances des périodes précédentes. Lorsque l'on regarde plus spécifiquement les zones prospectées, on peut même parler de densification progressive de l'occupation entre la période punique et la période punique tardive.

Lors d'une journée d'étude que l'on a organisé en juin en partenariat avec le laboratoire TRACES, portant sur les paysages phéniciens de péninsule ibérique, on a proposé de voir dans l'occupation d'Ibiza :

- un cas d'implantation avec de probables points communs avec les sites de la péninsule (dans l'hypothèse d'une première implantation multiple).
- Un tournant du V<sup>e</sup> siècle (époque punique) représentant un changement de modèle économique de la cité d'Eivissa<sup>7</sup>.
- Une « colonisation agricole » jusqu'au II<sup>e</sup> siècle.

Serait-on là face à une manière phénicienne et punique de faire du territoire ? On dirait en effet que l'occupation et l'exploitation agricole de l'île semblent planifiées, organisées, décidées par la cité, qui croît au fur et à mesure de l'expansion de l'habitat.

Grâce au MNT, on a également pu modéliser les premiers chemins de coût, à partir de la cité d'Ybosim, en gardant l'hypothèse d'une certaine centralité de ce site dans l'organisation territoriale de l'île. Les chemins reflètent la grande centralité de la cité et suivent les reliefs de l'île. Cependant, ils montrent aussi un certain nombre de nœuds, ou aucun site n'est signalé. Dans toutes les modélisations de chemin que l'on a réalisé, il en va de même.

Il ne s'agit, bien entendu, que des premières observations et descriptions du corpus. Les analyses des prochains mois devraient nous permettre de rentrer dans une analyse plus fine du corpus et de chacune des grandes phases identifiées. Ces observations sont le point de départ d'une future analyse spatiale, qui sera menée notamment à partir de la modélisation des réseaux des interactions potentielles entre les sites. L'idée est de dépasser l'étape du constat et de s'attaquer aux processus qui font le peuplement de l'île. L'idée est également de tester les hypothèses mentionnées plus haut, et en premier lieu celle de la centralisation forte exercée par la cité sur toute l'île, pour aboutir à des comparaisons avec les propositions de restitution du fonctionnement insulaire par les archéologues.

À présent, sur le plan des processus culturels antiques, l'examen des figurines de terre cuite d'Ibiza a montré que l'archipel appartenait à un réseau de Méditerranée centrale et avait des productions que l'on retrouvait en Sardaigne ou à Carthage. Mais, à Ibiza les artisans développent également des productions originales, à destinations des habitants de l'archipel (la diffusion est très limitée). Ils ont une manière particulière de recréer leurs propres modèles, ils utilisent peu les matrices ; ils importent, en revanche, des moules qu'ils modifient par :

---

<sup>7</sup> COSTA B., FERNÁNDEZ J. H., "Ebusus Phoenissa et Poena: La isla de Ibiza en época fenicio-púnica", in *Espacio, Tiempo y Forma; Prehistoria y Arqueología (Madrid), Serie I* 10, 1997, p. 415.

- L'ajout d'éléments typiquement locaux, tels les énormes oreilles percées, les moignons de bras rapportés, l'application surabondante d'éléments de parure (colliers, boucles d'oreilles, diadèmes...).
- Le travail à l'estèqe, pour faire des retouches et graver des motifs végétaux savants sur les vêtements.
- La simplification des coiffures et de certaines décorations.

Pour tenter d'expliquer ce processus, plutôt que de parler d'ouverture et fermeture, on pourrait penser à une dialectique singularisation/connectivité, pour prendre en compte ce type d'élaborations et le contexte régional d'Ibiza, la sphère punique notamment. D'autres productions pourraient être concernées, comme la décoration des œufs d'autruche trouvés dans les tombes, peints sur place et que M. Astruc plaçait « entre exotisme et localisme ». De nombreuses pistes restent à explorer : l'apparent effort de centralisation de la cité et son rapport aux processus culturels, à la singularisation culturelle, le rôle du port comme porte, comme filtre avec les objets extérieurs et les influences qu'ils portent, la présence d'un discours identitaire au sens large (avec les monnaies notamment). En ce sens, l'insularité et l'îléité (ou conscience de l'insularité) des Pitiuses doivent être explorés prochainement.

En ce qui concerne la réception du patrimoine ébusitain, on soulignera l'originalité du cas d'Ibiza, y compris au sein des Baléares (Ph. Duhamel).

- Une économie qui repose à 90% voire plus sur le tourisme.
- Un tourisme particulier, fondé sur les notions de plaisir et de liberté, industrialisées afin que l'expérience soit parfaitement encadrée.
- Un label, une *Ibiza Brand* (Y. Michau) qui identifie le rêve Ibiza dans l'île, mais aussi dans les produits dérivés.
- D'un autre côté, une redécouverte enthousiaste des vestiges phéniciens et puniques depuis le début du 20<sup>e</sup> s. et depuis un classement à l'UNESCO d'une partie du littoral et des sites phéniciens majeurs.
- Une volonté d'identité culturelle, enracinée dans les époques phéniciennes et puniques.
- Une revendication des origines phéniciennes et même davantage puniques, cristallisée dans quelques lieux ou personnages comme Tanit.
- Un vrai défi qui semble passer par ce patrimoine.

## Les perspectives

Les perspectives se déclinent à court, moyen et plus long terme.

Dans l'immédiat, on est en train d'achever la saisie des données nécessaires pour mener l'étude typologique des sites et utiliser la masse des sites dans la modélisation des réseaux de l'archipel. ArchéoData nécessite encore de son côté des ajustements, qui n'empêchent pas le projet d'avancer, mais qui ne permettront pas une mise en ligne immédiate. L'étude typologique

et la modélisation spatiale, menées dans les mois qui viennent aboutiront à comparer les résultats avec ceux des archéologues et à synthétiser les apports de cette expérience.

La diffusion des résultats est envisagée à court et moyen terme. Un carnet de recherche sur Hypothèses fait le lien vers plusieurs des communications concernant le projet et propose également de courts articles sur les thèmes de PPI<sup>8</sup>. On travaille aussi sur la publication d'actes de colloques (Paris et Toulouse) où on a abordé les processus culturels ébusitains et la question de l'insularité et de l'inscription des îles dans la sphère punique. Une synthèse plus conséquente sera proposée à l'issue du projet (été 2017).

À moyen terme, la caractérisation de l'organisation spatiale d'Ibiza et de son évolution amène la question de savoir si on est en présence d'un cas particulier ou bien d'un mode de territorialisation phénicien et punique (ou insulaire ou méditerranéen). On envisage donc de comparer nos résultats avec un autre corpus conséquent et qui a de nombreux points similaires avec Ibiza : Djerba. Un travail sur de petites îles représente pour nous un bon point d'entrée à la fois dans la question de la territorialisation et dans celle des îles.

En outre, un colloque, organisé en mars 2017, viendra « clotûrer » ces deux années de recherche et proposera une réflexion sur *Insularité, îléité et insularisation en Méditerranée phénicienne et punique*. Ce colloque est en même temps une transition vers un projet de recherche que l'on compte mener à long terme, sur la question de l'insularité chez les Phéniciens, pour proposer un dossier scientifique conséquent, à l'aide des outils des *islands studies* et sur différentes îles de Méditerranée occupées par les Phéniciens. Le projet de recherche, actuellement proposé à la Casa de Velázquez, de la comparaison Ibiza-Djerba représente une première étape.

Du côté du patrimoine, enfin, cette première approche des stratégies développées autour du patrimoine d'Ibiza, et des dangers qu'il encourt est prometteuse et s'insère dans des projets actuels d'envergure, comme celui que J. Alexandropoulos (PLH-Toulouse) a proposé et qui est désormais porté par la Casa Velázquez, à échelle méditerranéenne, qui concerne les patrimoines en périls (périls de tous genres : urbanisation, pollution, préservation, développement touristique...).

---

<sup>8</sup> <https://ppi.hypotheses.org/>.